L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 15 AVRIL 1892.

Pâques à l'Eglise Ste-Anne.

On a toujours le goût de la bonne musique religieuse en cette petite Eglise Ste-Anne, dont le R. P. Tamoine est aimé depuis tant d'années.

Il nous souvient d'y avoir maintes fois entendu des œuvres de notre regretté ami Curto et bien des compositions d'autres maîtres aussi. Ce passé oblige et c'est ce que comprend bien Mme Thérèse Cannon Buckley, maintenant organiste de Ste-Anne, et chargée d'en composer, d'en diriger le chœur, d'en choisir le répertoire.

La parolsse n'est pas formée précisément d'Astor ou de Jay Gould ; les ressources sont bien limitées ; n'importe on parvient toujours à réaliser assez d'argent, assez de bon vouloir pour que la partie musicale marche convenablement ; pour qu'on puisse faire certaine figure, quand reviennent les grandes solennités de notre catholique ; et ajoutons que nous avons eu réitérement le plaisir de constater ici des exécutions vraiment artistiques auxquelles nous avions semblé à-bas.

Un heureux groupement de voix, du soin dans les détails ; de la correction dans l'ensemble.

Le dimanche qui vient, Pâques, l'immense et touchant hosanna de la Chrétienté, semble promettre un nouveau succès à ce Chœur de l'Eglise Ste-Anne, dont la Grand' Messe commencera à 11 heures avec le R. P. Bulot comme célébrant.

Pour cette occasion Mme Cannon-Buckley a fait encore un choix ayant ce cachet de bon goût que nous lui connaissons.

C'est une Messe d'Edouard Marzo qu'exécuteront les membres du chœur : Mlles Bailey, Cannon, Mmes Roach, Lacoste, Hiechelheim, Santana, Gomez, Bilbi ; MM. Kernion, Dufilho, Van Huffen, Doizé.

Les solos en sont confiés à Mlles Bailey et Hiechelheim ; à MM. Kernion et Dufilho.

Nous ne connaissons point cette œuvre d'Edouard Marzo, qui sera une primeur pour les fidèles de Ste-Anne, mais on nous en dit beaucoup de bien.

On entendra aussi un *Veni, Creator* de Mozart, chanté par le professeur Van Huffen ; à l'Offertoire, un *Ave Maria* d'Owen, solo et chœur ; solo chanté par Mme A. Roach ; à l'*Elevation*, un solo de violoncelle, exécuté par M. Mona.

Chœur final : *Alleluia*, par Hummel.

Il va sans dire que l'orgue sera tenu par Mme Cannon-Buckley.

Monastère des Ursulines.

Nous avons eu souvent l'occasion de parler de cette pieuse Maison d'Education, qui tient large et belle place dans l'histoire de la Nouvelle-Orléans. Rendre justice à l'admirable dévouement dont elle est conduite nous est toujours un devoir fort aimable à remplir, et jamais le Monastère des Ursulines ne mérita mieux les éloges qu'aujourd'hui.

C'est ce que vous dirait Mgr. F. Janssens, Archevêque de ce diocèse, c'est ce que vous dirait son Clergé tout entier ; c'est ce que vous diraient enfin les familles qui confient leurs filles à ces dignes sœurs, qui se font aimer, respecter par leur caractère, leur haute valeur professionnelle et l'affection dont elles entourent également toutes celles qui sont commises à leur bonne garde.

Deux cérémonies profondément intéressantes vont avoir lieu au vieux couvent, le lundi 25 avril : la Confirmation des premières Communiantes et la Consécration du Maître-Autel de la Chapelle ; celle-là à 7 heures ; celle-ci à 9 heures du matin.

Ce sera là un jour de joie, de fête, pour les Dames Ursulines, pour leurs Elèves, pour les mères, les pères de celles-ci, et enfin pour l'Archevêque F. Janssens qui prend tant d'intérêt à cet Etablissement, fort avancé déjà dans son second siècle. Les années s'écoulent et l'antique et vénéré Monastère marche toujours dans sa voie, qu'il suit à la bonne.

Qu'il y reste donc et que toutes les prospérités lui viennent ; c'est notre vœu bien sincère.

Les Dames Ursulines auxquelles nous renouvelons l'expression de notre bien profond respect, ont bien voulu nous inviter à la double solennité que nous venons de dire. Nous leur en adressons nos remerciements. Nous ferons tous nos efforts pour y assister.

Sources d'Abita.

La Satura a tant fait pour Abita que la spéculation devait être attirée par cet heureux coin de la Louisiane. Et il en a été ainsi. Les terrains se sont vendus là et à Covington, avec facilité et progression dans le prix ; on y a défriché, établi des résidences, dont quelques-unes sont fort belles ; on a tracé des routes à travers des bois dont les frondaisons sont si belles, si imposantes ; on a construit un embranchement de chemin, bâti des hôtels, fondé une fabrique de glace, et enfin on a voulu répandre, vulgariser les sources d'Abita, en mettant en bouteille cette eau si précieuse, qui, chargée de gaz et faisant sauter le bouchon à l'instar du champagne le plus tapageur, non seulement garde toutes ses propriétés, mais encore est une eau de table, agréable entre toutes, ne redoutant la comparaison avec aucune des eaux minérales en faveur.

Elle est un véritable apéritif ; quant à ses qualités curatives, on vous les a dites, sans nul doute ; car, depuis plusieurs années surtout, elle a acquis grande vogue et est recommandée par nombre de médecins de marque.

Elle a donné des résultats fort efficaces, nous dit-on, dans des cas de diabète, dyspepsie, anémie, gastralgie, etc., etc.

Nous remarquons que le bouchage est excellemment entendu ; il est élégant, et la bouteille est hermétiquement fermée, scellée, pour mieux dire.

M. Louis Sassinot, notre compatriote et notre ami, l'un de ceux qui contribuent au développement d'Abita et de ses environs, nous a fait remettre un échantillon de cette eau fort appréciée ; nous lui en adressons tous nos remerciements.

—Dans notre article sur "L'Ecole de l'Annonciation", publié hier, on nous fait dire au second alinéa : "Les *deux* Sœurs qui y président ont voué leur vie à l'enseignement" ; nous avions écrit : "Les *douces* Sœurs qui y président" etc., etc.

ITALIE. — NOUVEL INCIDENT A LA CHAMBRE.—Le 31 mars, à la Chambre, M. Imbriani a soulevé un nouvel incident, à propos d'une agression dont quelques pêcheurs italiens ont été victimes sur les côtes de la Dalmatie. M. de Rudini a reconnu l'exactitude du fait, mais qu'il n'y avait rien à faire tant que le jugement ne serait pas rendu.

M. Imbriani a insisté, et a rappelé les faits déplorables qui, depuis vingt ans, se produisent sur ces côtes de Dalmatie, où l'élément croate, aidé par le gouvernement autrichien, fait une guerre âpre à l'élément italien. Il regrette l'indifférence dont le gouvernement italien fait preuve à l'égard des droits et des intérêts de la population de ces nobles provinces, et des luttes fratricides dont elles sont le théâtre.

M. di Rudini confirme sa déclaration et dit qu'il n'a rien à y ajouter.

M. Imbriani réplique à M. di Rudini et dit que, depuis vingt ans, le parti croate est exclu par le gouvernement autrichien contre l'élément italien. Néanmoins, les sentiments italiens s'enracinent de plus en plus, là-bas, et cela mérite l'éloge du Parlement italien.

M. le président.—Rester dans la question.

M. Imbriani. — Vous-même, monsieur le président, en convenez. Je le lis sur votre visage. (Vive hilarité.) Les Italiens d'Autriche Hongrie pousseront toujours le cri de : "Vive l'Italie !" jusqu'à ce qu'ils soient réunis à l'Italie.

M. le président.—Respectez les traités.

M. Imbriani.—L'histoire est remplie de traités déchirés, surtout de semblables à ceux dont vous parlez.

ESPAGNE.—LE PARTI OUVRIER SOCIALISTE.—Le parti ouvrier socialiste a publié récemment, un manifeste. Il est dit, dans ce document, que les manifestations du 1er mai auront pour but de montrer aux patrons et aux bourgeois de l'union et la force du parti ouvrier, afin d'obtenir une amélioration de leur situation et la journée de huit heures. Le manifeste retrace la vie misérable des ouvriers, et la compare à celle des bourgeois riches :

"Ceux-ci, dit-il, non seulement n'éprouvent aucune pitié pour nous, mais nourrissent le plus profond mépris pour cette masse de travailleurs, qu'ils considèrent comme des bêtes créés pour leur utilité."

Il termine en invitant tous les travailleurs à se réunir, en nombre considérable, afin que la manifestation soit imposante, tout en étant pacifique. Il leur recommande le plus grand calme, pour qu'on ne puisse les accuser de troubler l'ordre public.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1892.—Indications : Pour la Louisiane.— Temps beau, plus froid, vents du nord.

Température du 14 avril 1892.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin..... 70	19
Midi..... 80	24
3 P. M..... 73	23
6 P. M..... 74	21

MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé, pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

George Tony à Mlle Molly Porter.
Joseph F. Burke à Mlle Mary C. Raffle.
James J. Mahoney à Mlle Therese Bucsmeyer.
Louis C. Brown à Mlle Margaret Brown.
Salvator Scariano à Mlle Rosa Bertucci.

Naissances.

Mme M. Blank, un garçon.
Mme Adam Everhardt, une fille.

Décès

Samuel L. Lartigue, 11 ans, 311 rue Prytanée.
H. C. Poisson, 75 ans, 233 1/2 rue Bourbon.
John Farrell, 74 ans, 163 rue Palmyre.
Mme Mary Golland, Bals St-Louis, Miss.
Mlle C. A. Alcels, 25 ans, 401 rue Villaret, côté nord.
James McKeanan, 5 mois, 311 rue Dauquet.
Alexander Bibbs, 27 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
B Peter, 27 ans, 295 rue Romain, côté nord.
Mme Gurley, 51 ans, coin des avenues Henry Clay et St Charles.
Mlle Marie A. Claro, 50 ans, 57 rue Bourbon.
Mme Mary S. Meyer, 41 ans, 148 rue Piété.
Charles J. Fisher, 1 mois, 640 rue Baronne.
Edward Grand, 2 ans, 56 rue Milan.

Cour d'Appel. — McCormick & Callahan contre la North British and Mercantile Insurance Company. Jugement confirmé.

Cour Suprême. — L'Etat contre les propriétaires de la *Mascotte*. Demande de nouvelle audition.

Cour Civile de District. — Marie Catherine et James Placide Ratto, demandent l'émancipation.

La grève des conducteurs de chars.—Aux offres qui leur ont été faites mercredi soir par les diverses compagnies, les conducteurs de chars ont répondu hier matin par une communication, dans laquelle ils déclarent ces propositions inacceptables.

Plus tard, dans la matinée, M. Hernandez, président de la Compagnie de Carrollton, a adressé au président de l'Union des conducteurs une lettre lui annonçant que cette ligue accepte les conditions qui lui ont été faites par ses employés, à savoir, le paiement de $50 par mois pour 12 heures de travail par jour, les heures supplémentaires devant être payées proportionnellement.

La même réponse a été reçue des compagnies Crescent City et N. O. City and Lake.

Les autres compagnies ont jusqu'à présent tenu bons, mais leurs conducteurs ont eux aussi tenu leur promesse, et après 3 heures de l'après-midi les chars de leurs lignes ont cessé de circuler dans les rues.

Un vol de $500.—Hier soir, le train de l'Illinois Central qui quitte la ville à 8 h. a été arrêté au 77th Mile Point, par trois bandits qui, masqués et le revolver au poing, ont réussi à intimider les employés du wagon-poste et à s'emparer d'un certain nombre de billets de loterie et d'une somme de $500 en moins. Le shérif de Hammond et ceux des localités voisines ont organisé un posse et se sont mis immédiatement à la recherche des trois brigands.

Fire Board. — Les membres du Fire Board se sont réunis hier soir à 8 heures 30, sous la présidence de M. De Grange. MM. Barker, Kuhner, Riley, Pilot, Wellmann et le secrétaire Roland étaient présents, ainsi que le chef O'Connor.

On se dispense de la lecture des minutes et on procède immédiatement à l'audition des cas. Le premier est celui de Henry Rohlffing, de la compagnie No 25, accusé d'ivresse et d'absence sans autorisation. Il est destitué.

On acquitte le capitaine P. L. Weber de la compagnie No 23 accusé d'inconduite et d'ivresse.

D. C. McMahon de la compagnie No 12, accusé d'ivresse, est condamné à perdre 15 jours.

On condamne à perdre 30 jours, le capitaine K. Burkert de la compagnie No 10 accusé d'ivresse, par le sous-chef Lynch.

Le lieutenant B. Bohlman de la compagnie No 3 accusé de ne pas avoir répondu à une alarme générale, est acquitté.

Le mécanicien L. Clark de la même compagnie, accusé du même délit, est reprimandé.

Le Board ajourne à lundi soir à 7:30 heures.

Bureau de Santé.—Les membres du Bureau de Santé se sont réunis hier soir à 7 heures 30.

MM. Kells, Wilkinson, Formento, Oliphant, Pratt, King et Wheeler étaient présents.

Après la lecture des minutes, le Bureau ajourne, et les membres du nouveau Bureau de Santé entrent en session.

Ce sont les Drs Wilkinson, Oliphant, Formento, dont le terme n'a pas expiré, le Dr Kelly, qui a été réélu par le Conseil, le Dr Pratt et M. King, qui ont été réélus par le gouverneur, et trois nouveaux membres, dont deux ont été élus par le Conseil et un par le gouverneur ; ce sont : MM. Wm. Hayward, F. B. Dunbar et S. Odenheimer.

Le Dr Wilkinson est appelé à présider le meeting, et on procède à l'élection des officiers avec le résultat suivant :

Président, Dr S. E. Oliphant.
Vice-président, Dr C. P. Wilkinson.
Secrétaire et trésorier, Dr L. F. Salomon.
Avocat, Colonel Zacharie.
Inspecteur sanitaire en chef, Dr Parham.
1er assistant inspecteur, Dr Martin.
2d assistant inspecteur, M. Wills.
Inspecteur des navires, Dr Lamb.
Inspecteur des huîtres, M. De Verges.
Inspecteur des viandes, Dr A. S. Wheeler.
Médecins des stations de quarantaine : Port Eads, Dr Thomas.
Rigolets, Dr Carson.
Atchafalaya, Dr Carrington.

Sur motion de M. Wilkinson, il est décidé que la proclamation annuelle des mesures de quarantenaire, entrera en vigueur le 1er mai.

Le rapport du trésorier qui est comme suit, est lu et adopté.

Balance en main le 1er avril 1892.....	$13,087 56
Recettes.....	3,928 19
Total.....	$17,015 75
Dépenses.....	4,592 44
Balance le 1er avril 1892..	$12,423 31

Après la transaction de quelques autres affaires de moindre importance, le Bureau ajourne.

L'affaire Nelson.—L'instruction de l'affaire Nelson a été fixée par le juge Lea au lendemain du jour où Baker devait être exécuté, c'est-à-dire au samedi 23 avril.

Il paraît que l'on veut établir la culpabilité de l'accusé, en prouvant que la chemise et le chapeau trouvés dans la cave appartenait à Nelson, et non à Baker.

Depuis l'arrestation de Nelson, on fait courir une foule de bruits peu charitables, à son endroit. On prétend qu'il était lancé à la sœur de sa femme, d'autres disent qu'il a déjà déposé au bellocheur, qu'il a avoué sa culpabilité, qu'il a quitté la ville, etc.; en un mot, les mauvaises langues ne savent plus qu'inventer pour rendre l'opinion publique défavorable à Nelson.

Un incendiaire.—Mercredi dernier, à 5 heures un individu resté inconnu mettait le feu chez M. Nick Bremer, boulanger, rue Magazine entre Toledano et Louisiana Avenue, en plaçant dans la cuisine un tas de bois de pin arrosé de pétrole. Les flammes, découvertes peu après, furent facilement éteintes par M. Bremer et une enquête fut commencée par le Chef O'Neil et la police.

Non seulement elle n'a pas abouti, mais l'incendiaire a fait mercredi matin une autre tentative de détruire la boulangerie de M. Brumer ; cette fois encore, le feu n'a pu accomplir son œuvre, mais M. Brumer et ses voisins n'en sont pas moins fort effrayés et craignent de nouvelles tentatives de la part du mystérieux inconnu.

Les compagnies d'assurances ont paraît-il, à la suite de ces tentatives, annulé leurs polices sur l'immeuble, le stock et le mobilier.

Ladies Hope B. A.— Dimanche prochain, la Ladies Hope B. A. donnera son premier pique nique au jardin Bourdro, à Milneburg.

Comité d'organisation : Mmes L. Semo, J. McMahon, D. Hawell, T. Sponding, T. Thompson, L. Jackson, L. Realmen, E. Dobson. Billets 25 cents.

Southern Ride Club. — C'est après-demain qu'aura lieu, au Washington Hotel, à Milneburg, le concours de tir organisé entre les membres du club.

Les prix suivants ont été offerts :

Team Prizes.

1er prix, A. R. Moulin, Esq.—1 aiguière.

2me prix, Hon. D. C. Hollander—1 porte-manteau en noyer noir.

3me prix, Camarade Dr. P. Michinard —1 pendule.

Prix Individuels.

1er prix, Frantz & Opits—1 plat à beurre.

2me prix, Camarade G. L. Ottesen—1 paire de vases.

3me prix, Frank Carambat, Esq.—1 caisse de whiskey.

4me prix, MM. A. B. Cooper et C. P. Drolle—1 lampe de salon.

5me prix, Folsom Arms Co.—1 carabine, calibre 22.

6me prix, H. Kern & Son—1 tapis en velours.

7me prix, J. U. Adams, Esq.—1 chapeau de $5.

8me prix, E. & L. Claudel—1 paire de lorgnettes de théâtre.

9me prix, Mme Vve G. T. Schilling, 1 broc en cristal, avec verres et plateau.

10me prix, Camarade Joe. Schafer, 1 boîte de parfumerie.

11me prix, J. Israel, Jr, Esq., 1 paire statuettes en biscuit.

12me prix, A. B. Cooper et Chas. Drolle, 1 album.

Concours Libre.

1er prix, Camrade Dr J. M. Watkins, 1 parapluie en soie.

2me prix, Newman & Vedrenne, 1 chapeau de $5.

Concours Libre pour les Membres seulement.

1er prix, J. Israel, Esq., un parapluie en soie.

2me prix, J. Intante, Esq., 1 botte cigares.

Concours Libre pour Dames.

Un prix, Arthur Dunn, 1 éventail.

Un prix, M. Scooler, 1 pendule.

Comité d'Organisation — Wm Miller, J. M. Lamare, J. B. Mayeur, Geo. Evans, Jr., Phil. Power, Chas Binder, A. Ohler, P. W. Mars, J. Sicking, R. Pelayo.

Billets, 25 cents.

Bienville B. A.—C'est le Fort Espagnol que la Société de Bienfaisance Bienville a choisi pour donner son premier Festival. Celui-ci aura lieu dimanche, 17 avril, au bénéfice du fonds de secours de l'Association.

L'organisation en a été confiée au comité suivant : Laurence Bonce Jr., Geo. W. Dearing, C. Peter, Jas. Monaghan, L. Abate, F. N. Klung, John Minot, Ant. Jos. Schœfer. Billets, 25c.

P. O. S. of America.—C'est après-demain qu'aura lieu au Fair Grounds le festival de Pâques que les fils patriotes de l'Amérique préparent de longue main et dont ils comptent tirer le profit dans leur caisse de secours. La musique en apportera à l'organisation de cette fête et la popularité dont jouit l'association, sont une double garantie de succès.

Billets 25 cents.

Les Républicains.—Les républicains se remuent en ce moment dans l'espoir de profiter de la situation embrouillée causée par la division des démocrates.

Ils avaient eu un instant l'intention de soumettre aux suffrages des électeurs un ticket municipal, mais ils semblent s'être ravisés et être disposés à donner leur appui au ticket de Fitzpatrick, en échange de quelques concessions qui leur seraient faites par l'insertion des noms de quelques uns des leurs comme conseillers et représentants pour certains wards.

Ils ont tenu hier soir au No 29 de la rue du Camp, une séance à laquelle devait être décidée la question de ce ticket, mais le meeting a eu lieu à huis clos et le résultat n'en a pas été divulgué.

Les démocrates ne perdent pas non plus leur temps, et de tous côtés ont lieu des meetings pour la ratification des deux tickets, le ticket Foster et le ticket McEnery.

Il en existe un troisième, le ticket des Citoyens, qui circule en ville, mais n'a encore aucun caractère officiel qui permette de le publier.

Le juge Bringier a annoncé son intention de se présenter isolément pour le poste qu'il occupe en ce moment, si son nom n'est pas inscrit sur l'un des tickets comme candidat au poste de Recorder de la Première Cour.

A l'hôpital.—On a transporté, hier soir, à l'hôpital, à l'arrivée du train de 5 heures 30, du Mississippi Valley Railroad, un Italien du nom de Peter Beal, âgé de 28 ans, qui avait eu une jambe écrasée par les roues d'un pesant véhicule, à la station de Laplace.

Le feu.—Hier soir, à 6 heures, le feu a été découvert coin St. Louis et Tremé, chez M. Michel Griffin dont le mobilier a été endommagé pour $15.

Chûte.—A 10 heures du matin, un homme, Joe Hance, âgé de 55 ans, et habitant rue Delord No. 119, est tombé d'une hauteur de 15 pieds, à bord d'une barge amarrée au pied de la rue 3ème. Il a été légèrement contusionné.

Un feu.—A 7 h. 15 P. M., l'ambulance a été inutilement appelée à l'épicerie de M. Skardon, coin Jackson et Magazine pour un feu du nom de J. T. Trotien, un jardinier habitant rue Jackson No 197, qui avait déjà été emmené au poste de police, à l'arrivée de l'ambulance.

Accident.—Hier à 1 heure de l'après-midi, Joe Vitrano, âgé de 15 mois, qui jouait avec un canot, âgé de 9 ans, sur le terrain neutre de la rue Claiborne, près Conti, a été renversée par un char de la rue Claiborne qui lui a coupé les deux gros orteils et l'a blessé à la tête. Il a été emmené à l'hôpital.

Sport.—La saison de Base Ball a été ouverte hier, dans toutes les villes où la Ligue du Sud compte des clubs. A la Nouvelle-Orléans, la partie a été brillante ; elle a eu lieu entre le club d'ici et celui de Memphis, devant une assez nombreuse assistance.

Il y a des défaites qui ne sont nullement honteuses ; celle d'hier, par exemple, qu'ont essuyée nos joueurs. A la clôture du neuvième inning, ils n'avaient fait que sept runs alors que leurs adversaires en avaient fait huit.

Le public, pas toujours bon enfant, l'a été hier ; il n'a pas marchandé ses encouragements à nos hommes, ni ses applaudissements aux vainqueurs.

Les *Cranks*, comme sont nommés assez communément les fervents du *sport*, vont être repris de la fièvre du "Base Ball," mal intermittent, sans gravité et dont l'explication n'a absolument rien d'alarmant.

Mêmes faits.—Le contrat pour le nouveau marché dans l'Ile borné par les rues Miro, Salcedo, Orléans et Canal, a été adjugé hier aux enchères à M. T. J. Raymond.

Entre Marseillais.

—Ainsi, tu as été nommé membre de la Société des sauveteurs méditerranéens ?

—Sans doute.

—Mais tu ne sais pas nager !

—Qu'importe, puisque c'est moi le président !

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNE

(The only Mod-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts ; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide donne toute la niche plus ni les cafés des drogs de tir dont on doit les imbiber quand ces punais sont couverts d'œufs de punaises, si les piqûres de matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide auront pour longtemps l'effet de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles ; la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et la *Lion*, 32 onces, au prix de $1.

Les expéditions accompagnées d'un mandat sont faites avec célérité et consciencieusement et consciencieusement exécutées.

19 janv.—

Réflexions du "Temps" au sujet de l'arrestation de Ravachol.

.....Pour rester équitable dans cette répartition des éloges, il convient de constater, d'après tous les renseignements recueillis, que si l'arrestation de Ravachol est due au garçon marchand de vin Lhérot, la police, unie à l'instruction, avait réussi à rassembler et à lier tous les fils dont les explosions du boulevard Saint-Germain et de la rue de Clichy constituent, pour ainsi dire, les dernières mailles. Il ne restait plus, proprement, qu'à mettre la main sur le coupable, dont les allées et venues avaient été minutieusement relevées. Cette réflexion avait déjà été faite, mais comme critique ou raillerie à l'adresse des fonctionnaires ou des magistrats chargés de l'enquête ; elle devient, aujourd'hui, le meilleur des éloges, puisque la personnalité est jusqu'à la physionomie de l'assassin, reconstituée dans ses traits les plus minutieux et tirée, en quelque sorte, à des millions d'exemplaires, dans les journaux, qui l'ont fait connaître, et, par conséquent, la cause de sa découverte et de son arrestation.

Et, à ce propos, il n'est pas inutile de faire observer que la Presse, qui a tant d'inconvénients, a aussi ses avantages : tout d'abord, celui de rendre possible la collaboration de chacun à une œuvre qui intéressait tout le monde. C'est grâce à cette énorme publicité, à la préoccupation universelle qu'elle a créée et entretenue dans les milieux les plus divers, qu'il s'est trouvé un homme de bonne volonté pour faire, spontanément, avec une résolution et même une passion civiques, l'ouvre de la police de sûreté.

Il faut dire que Lhérot ne serait employé avec autant de courtoisie et d'empressement, s'il n'avait pas, avec toute la population parisienne, pr s parti pour la société contre le criminel. C'est, généralement, le contraire, il faut l'avouer. Contre qu'il y a certains délits, et peut-être même certains crimes, qui ne s'apprivent pas, entièrement, le droit à la compassion, c'est au mouvement si naturel que de se dire, en parlant d'un coupable : "Qu'il aille se faire pendre ailleurs !" On gagne, d'abord, à éviter les embarras, les formalités multiples auxquelles la procédure criminelle astreint les témoins ; puis, la générosité n'est-elle pas, n'en déplaise à nos détracteurs, un vice bien français ? Mais y a crime et crime, et la population parisienne ne s'y est pas trompée. Elle a senti, d'instinct, compris à la première réflexion, que ceux qui ont éclaté récemment, et dont ce mystérieux Ravachol est, assure-t-on, l'auteur, constituent la négation même de tout ordre social, un recul vers la barbarie, une contradiction monstrueuse avec l'état présent des mœurs et des idées. Il n'était pas besoin de ce témoignage pour établir que les doctrines anarchistes ne se propagent que dans un milieu infiniment restreint et spécial, et que le corps social, pris dans son ensemble, est encore sain chez nous. On l'enregistre, toutefois, avec satisfaction, parce qu'il est la meilleure des réponses aux exagérations perfides de ceux de nos ennemis qui nous représenteraient, volontiers, s'il ne tenait qu'à eux de fixer l'opinion européenne, comme le pays d'élection des théories antisociales, comme le sol où pousse, avec le plus de vigueur et le plus de succès, leurs fruits détestables.

Le signalement de Ravachol porte cette mention :

"Front.... bombé."

Parbleu !

Pourquoi s'épuiser en tonnant toute la nuit quand le Pectoral Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

QUE VEUT DIRE CELA ?

Au cours du dernier mois, les finances affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié ; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire :

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal ; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé ; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,

ATLANTA. GEE.

GRAND

MASS MEETING

DÉMOCRATIQUE

DE RATIFICATION

AU SQUARE LAFAYETTE

Samedi soir à 8 heures.

—DU—

Ticket Régulier

DEMOCRATIQUE

De Paroisse.

—Nommé à la—

SALLE GRUNEWALD,

—En tête duquel est—

L'HON. JOHN FITZPATRICK

POUR MAIRE.

Des Orateurs Eminents Haranguerout le Meeting

SUR QUATRE PLATEFORMES

Venez Un! Venez Tous!

Par ordre du

COMITÉ EXÉCUTIF DE PAROISSE.

15 avril—2f

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS;

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

32 RUE TCHOUPITOULAS.

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que son bureau intervenu qu'on se trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, son Punaisicide Liquide—Mod Bug killer pourvoi les punaises domiciles. Testut est certifié pourvoi les punaises domiciles. 15 août—

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Explosion au laboratoire de chimie de l'Ecole de Médecine.

Paris, avril 14—Une explosion a eu lieu hier au laboratoire de chimie de l'Ecole de Médecine en cette ville, pendant qu'on faisait des expériences avec un composé chimique.

Une personne, un étudiant a été grièvement blessé.

Il a eu un de ses bras emporté et un œil enlevé. Il est dans un état critique.

L'explosion a été terrible et l'on pouvait entendre le bruit à une grande distance.

Les fenêtres de l'école et les bâtisses dans le voisinage ont été ébranlées.

Recette financière.—Banque de France.

Paris avril 14—Le trois pour cent est coté à 96 francs 85 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 10,625,000 francs en or, et une diminution de 700,000 francs en argent.

Le journal la France.—Le roi de Dahomey.

Paris, 14 avril—Le journal *la France* annonce aujourd'hui, que le roi Behanzin, de Dahomey, a capturé à Whydah, port de Dahomey, vingt Européens, y compris plusieurs nonnes et qu'il les a envoyés à Abomey, sa capitale, où il les gardera prisonniers au cas d'une attaque par les Français.

Le comité d'émigration des Juifs.

Berlin, 14 avril—Le comité d'émigration des Juifs a décidé de ne pas aider les Juifs russes, excepté ceux qu'on pourra choisir comme étant aptes pour la colonisation. Cent-là seront envoyés par groupe de 100 aux Etats-Unis. D'autres seront expédiés en Palestine. On estime qu'il faudra vingt ans pour coloniser les terres Hirsch.

Le nouveau Khédive d'Egypte.

Le Caire 14 avril—L'investiture du Khédive a eu lieu aujourd'hui au palais Abdin.

Il y a eu un grand délai dans la lecture du firman d'investiture.

L'Envoyé spécial de Sultan, Ahmed Eyoub Pasha, et sa suite sont arrivés le 4 avril de Constantinople en cette ville, et depuis cela, ils séjournent au palais Mimsarah. La cérémonie aujourd'hui a été célébrée avec grande pompe.

Les troupes anglaises et égyptiennes étaient massées dans le square Abdin, qui fait face au palais.

Des tribunes étaient érigées de chaque côté du square, et étaient occupées par des officiers et autres personnes.

Le Khédive et ses ministres étaient réunis sous un dais en face du palais, où ils reçurent Ahmed Eyoob Pasha, qui est arrivé à 10 heures accompagné d'une brillante escorte de cavalerie.

Le firman d'investiture a été lu par un fonctionnaire qui a donné aussi lecture d'un télégramme du Sultan conférant au Khédive l'administration de la péninsule Sinaï.

A la fin de la lecture du firman et du télégramme, les troupes ont tiré trois salves en l'honneur du sultan et le corps de musique militaire a joué l'hymne turc.

Après que les troupes eurent tiré aussi trois salves pour le Khédive, on a exécuté l'hymne national égyptien.

Après cela, un salut de 102 coups de canon fut alors tiré. Les égyptiens ont fait preuve d'un grand enthousiasme pendant toute la cérémonie. Après celle-ci, le Khédive a reçu les félicitations des ministres et des diplomates.

La ville était décorée avec des drapeaux et autres emblèmes nationaux et il y avait partout des réjouissances.

Le soir la ville sera illuminée.

Le différend entre l'Italie et les Etats-Unis relativement à l'incident de la Nouvelle Orléans sera réglé amicalement.

Londres, avril 14—Une dépêche reçue ici aujourd'hui de Rome dit qu'une série de notes ont été échangées entre M. Blaine, secrétaire d'état américain, et le marquis Imperiali, chargé d'affaire italien à Washington, qui ont eu pour résultat un règlement du différend qui nous a presque mis en état de guerre avec l'Italie au sujet des italiens qui ont été lynchés à la Nouvelle Orléans.

D'après cette dépêche, le marquis Imperiali a notifié son gouvernement qu'il a reçu du gouvernement des Etats Unis la somme de $25,000 pour les familles des victimes.

Cet argent, a ajouté le marquis, est accompagné d'une Note du secrétaire d'Etat, dans laquelle celui-ci déclare que quoique le gouvernement des Etats Unis ne soit pas engagé directement dans cette affaire, néanmoins il croit qu'il est de son devoir eseré de prendre part à l'incident.

La note ajoute que M. Blaine déclare qu'il croit qu'il est de toute justice que le gouvernement national paie à l'Italie une indemnité satisfaisante.

Vu les instructions données à M. Blaine par le président Harrison, celui-ci espère que cet arrangement mettra fin à ces malheureux incident et que les bonnes relations entre les deux pays seront fermement rétablies et que rien à l'avenir ne viendra troubler les dites relations.

Dans sa Note, on répond à la communication de M. Blaine, le marquis Imperiali a dit, que l'Italie avait déjà noté avec plaisir le langage dont s'est servi le Président Harrison en faisant allusion à l'incident dans son message à l'ouverture du Congrès, et il a ajouté que l'Italie considère l'indemnité susmentionnée sans préjudice de toutes actions légales que pourraient instituer les familles des victimes.

Le marquis a aussi exprimé l'espoir dans sa note que le paiement de l'indemnité aura pour résultat le rétablissement des relations cordiales, qui ont toujours existé entre les deux gouvernements.

Nouvelles de l'Afrique Occidentale.

L'expédition française repoussée par les troupes du roi Sadmuro. Plusieurs officiers français fait prisonniers.

Londres, 14 avril—Une dépêche du correspondant du *Chronicle* à Freetown, Afrique Occidentale, capitale de la colonie anglaise à Sierra Leone écrit : Des coureurs du roi Sadmuro annoncent que l'expédition française a été repoussée, et que quatre officiers français et 81 soldats indigènes ont été faits prisonniers.

Les troupes françaises attendent des renforts avant de renouveler l'attaque.

Le steamer Moravia.

Londres, 14 avril—L'incendie à bord du steamer *Moravia*, parti de la Nouvelle-Orléans pour Brême, n'a pas été éteint. Il a 14 pieds d'eau dans sa cale et sa cargaison est en bonne partie brûlée.

On décharge les marchandises aussi rapidement que possible.

Erreur dans la personne.

Londres, 14 avril—M. Henry Phypps, un jeune Américain bien connu dans la haute société de New York, a été arrêté par un detective pendant qu'il se promenait tranquillement hier dans les rues de Nice. Le detective le prenait pour un nommé Italien. Ne pouvant pas parler le français, M. Phypps a exhibé des lettres pour prouver son identité, mais les agents, néanmoins, lui a mis les menottes et l'ont entraîné à la station de police avant de le libérer.

M. Phypps a l'intention de porter l'affaire devant la légation des Etats-Unis à Paris.

Le Stock Exchange.

Londres, 14 avril—Le Stock Exchange sera fermé à partir de demain, vendredi saint, jusqu'à mardi prochain.

La tribu des Lushais mise en déroute par les anglais.

Calcutta, avril